

Le premier départ en colonie dans le Sancy, c'est tout une aventure

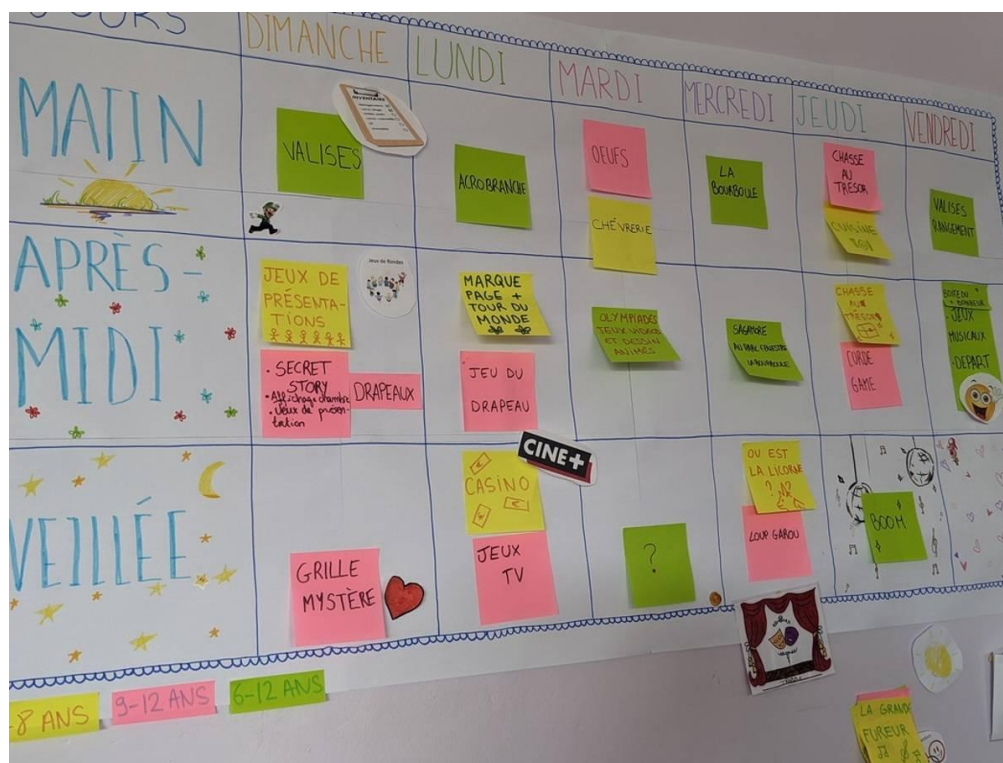


Mini-olympiades dans le parc. Le programme du séjour fait la part belle aux grands jeux. © isabelle vachias

Un premier départ en colonie de vacances, c'est une aventure. Dans le Sancy, la **Ligue de l'enseignement** du Puy-de-Dôme fait vivre aux enfants un séjour à visée éducative. Objectifs : la pratique de nouvelles activités, l'apprentissage de l'autonomie et la découverte de la vie en collectivité.

Six jours en pleine nature dans le massif du Sancy, loin des familles, mais pas trop, et c'est le dépaysement assuré pour des enfants qui découvrent les vacances en colonie.

A Murat-le-Quaire, ils sont une quarantaine, venus du Puy-de-Dôme et de l'Allier, à profiter des installations du centre Volca Sancy, chaque semaine de l'été. Des "grands", comme Mia, 11 ans, partie avec sa copine. Et des plus jeunes, à l'image de Nolan, 6 ans, qui a suivi sa grande soeur.



Le programme de la semaine est adapté aux deux tranches d'âges, 6-8 ans et 9-12 ans.

Comme eux, la plupart des petits vacanciers accueillis cet été par la Ligue de l'enseignement du Puy-de-Dôme vivent leur première expérience en collectivité. "C'est une colonie de proximité, qui privilégie les premiers départ", confirme le directeur de séjour, Benjamin Delarbre. D'où un taux d'encadrement adapté - un animateur pour huit, quand la règle est d'un animateur pour douze - pour "mieux accompagner les enfants". Et leur donner envie de repartir, "avec nous ou avec d'autres".

A quoi ressemble une journée en centre de vacances ? "On peut se lever et aller déjeuner quand on est réveillé, entre 8 heures et 9 heures, détaille Mia. On a des activités, le matin et l'après-midi, et beaucoup de temps libre, après le repas de midi et après le goûter. C'est un moment où on peut faire un peu ce qu'on veut, discuter avec des amis, faire des bracelets brésiliens ou des jeux de société... J'aime bien aussi les veillées, parce qu'on peut rester debout plus tard qu'à la maison."

Rien n'est imposé. Comme le petit-déjeuner, le coucher est échelonné, jusqu'à l'extinction des feux, à 22 heures.

"On respecte le rythme de chaque enfant, c'est une priorité. Certains ont besoin de lire ou d'être dans leur bulle par moment. Pour les activités aussi, on essaie de leur donner le choix. Il faut les laisser acteurs de leurs vacances".

BENJAMIN DELARBRE (directeur du séjour)

Sans perdre de vue que le séjour, labellisé Colo apprenante, doit concilier détente et apprentissages.

Si le programme de la semaine fait la part belle aux grands jeux d'extérieur et à l'observation de la nature, dans le parc de cinq hectares, il intègre une journée au lac de la Tour d'Auvergne, de l'acrobranche au Mont-Dore, la visite d'une chèvrerie... selon les tranches d'âge (6-8 ans et 9-12 ans).



"Les séjours collectifs permettent aux enfants de sortir de leur cadre de vie habituel et d'acquérir des compétences", pointe Lauriane Dupressoir, chargée de mission Accueil collectif de mineurs à la Jeunesse au plein air (*).

"Ils découvrent de nouvelles activités, de nouveaux territoires, de nouvelles personnes. En même temps, ils apprennent à vivre ensemble et à vivre en autonomie."

Des objectifs que Benjamin Delarbre et les cinq animatrices déclinent dans l'organisation du centre, en insistant sur l'autonomie. Exemple à l'heure du repas : "Les enfants débarassent leur assiette et nettoient leur table. Pendant deux ou trois jours, il faut un peu rabâcher. En fin de semaine, ils le font naturellement".

Pour ceux qui partent pour la première fois, le point sensible reste la vie en groupe, qui peut bousculer les habitudes des enfants. Dans sa chambre de huit lits, Mia "n'aime pas trop quand il y a du bruit". Nolan aussi a du mal à s'endormir quand "les autres discutent". Il trouve parfois que "c'est un peu bruyant à la cantine". Mais pas de quoi leur faire regretter d'avoir quitté leurs parents.



Mini-olympiades dans le parc sur le thème des personnages de dessins animés.

"On fait tout pour qu'ils se sentent bien, on est là pour leur donner le sourire", martèle Benjamin Delarbre. D'ailleurs, du bruit, il y en aura encore plus jeudi, et cette fois Mia a le sourire rien qu'en y pensant. "Le soir, on va faire une boum !"

Le centre Volca Sancy de Murat-le-Quaire appartient au conseil départemental de la Dordogne, qui en confie la gestion à la Ligue de l'enseignement 24. Cet été, l'un des trois bâtiments d'hébergement est mis à la disposition de la Ligue de l'enseignement 63, pour quatre séjours d'une semaine, du 7 juillet au 2 août. Le centre de 146 lits accueille en même temps des enfants de la Dordogne.

() La JPA est une confédération d'oeuvres laïques reconnue d'utilité publique depuis 1949. Elle s'est donné pour mission de faciliter l'accès aux vacances et aux loisirs des enfants et des adolescents. Le comité du Puy-de-Dôme regroupe la Ligue de l'enseignement, l'Aroéven (association régionale des oeuvres éducatives et de vacances de l'Éducation nationale), les Pupilles de l'enseignement public et les Éclaireuses éclaireurs de France.*